

n° 180, septembre 2023

BRASIER

Eucharistique

**LA REVUE
DES ADORATEURS**



ÉVÉNEMENT ÉTÉ 2023

*La calèche du Saint Sacrement
sur les routes du Var*

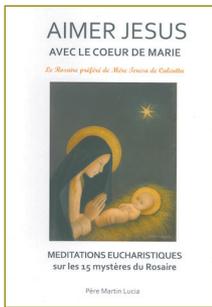
Procession eucharistique - Adoratio 2023

Catéchèse sur LE DISCERNEMENT "la désolation" Pape François (7/7)

Témoignage de la paroisse de St Joseph (USA)

<https://missionnaires-eucharistie.fr>

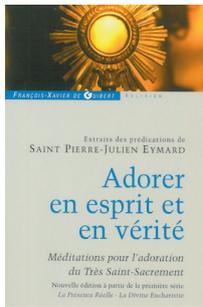
NOS PUBLICATIONS



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant par l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement

REF L2 - 10 €

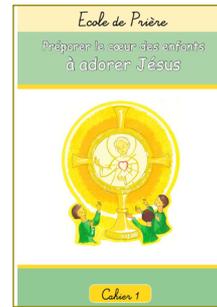
AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE



Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie

REF L3 - 17 €

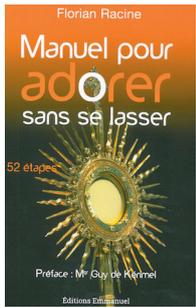
ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

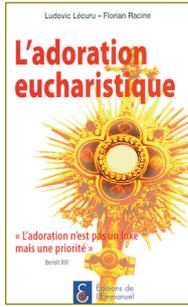
Nouvelle édition.
Ref L5 - 22 €

ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages

En vente en librairie uniquement (Éd. de l'Emmanuel)



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie.

En vente en librairie uniquement
Éd. de l'Emmanuel



Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, premier témoin de la Résurrection, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ?

COLLECT. SAINTISSIME
En vente en librairie uniquement aux
Éd. de l'Emmanuel



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. Du buisson ardent à Marie-Madeleine

En vente en librairie uniquement
Éditions des Béatitudes

VIDÉOS SUR L'ADORATION

9 VIDÉOS du p. Florian Racine (format mp4) sur une clé USB (qu'est ce qu'adorer, pourquoi, comment, adorer à l'école des saints, adoration-mission...) : **REF: Clé USB FRI - 15 €.**

AUDIOS SUR L'ADORATION

3 ENSEIGNEMENTS du p. Jérôme Derroncourt (format mp3) sur une clé USB (Comment adorer ? Adoration-guérison; Adoration et sainteté) : **REF: Clé USB JD - 15 €.**

9 ENSEIGNEMENTS du p. Florian Racine (format mp3) sur une clé USB (Questions brûlantes, Réparation eucharistique, les grâces eucharistiques, St Eymard, Eucharistie notre trésor...) : **REF: Clé USB FR2 - 15 €.**

Clés MP3 avec les enseignements des derniers Congrès
ADORATIO
Cf la Boutique en ligne...

Ces produits et bien d'autres sont disponibles sur notre boutique en ligne. Enregistrements MP3 téléchargeables...



KAKEMONO ROLL-UP (2m*85cm)

À placer devant la chapelle d'adoration
Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...

REF RU - 70€



REF Pins - 5 €

Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)

REF NDSS - 0,2 €

Image avec prière à Notre-Dame du Saint Sacrement

ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM

ADRESSE

CPVILLE

TEL (facultatif)

Email (pour version numérique):

BRASIER EUCHARISTIQUE

1 an/10 n° version papier : France 18€ ; DOM 21€ ; Étranger 24€ ; version PDF 10€*

2 ans/20n° version papier : France 33€ ; DOM 38€ ; Étranger 43€ ; version PDF 20€*

(* Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE.

Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67.

Missionnaires de la Ste Eucharistie - B.P 540 - 83470 St-Maximin-la-Ste-Baume

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port : France (hors DOM-TOM)			6 €
DOM-TOM :			10 €
Europe :			13 €
Brasier Eucharistique (port inclus dans le prix d'abonnement)			Gratuit
ABONNEMENT Brasier Eucharistique			
DON DE SOUTIEN			
TOTAL GÉNÉRAL			



Quand une paroisse propose l'adoration eucharistique (perpétuelle ou ponctuelle), certains pensent : « Ce n'est pas pour moi. » Et pourquoi pas ? Retour sur quatre (fausses) « bonnes raisons » de n'être pas concerné.

1. Je préfère prier chez moi.

Honnêtement... Vous le faites vraiment ? Prendre régulièrement un vrai temps de prière, entre l'ordinateur et le téléphone... Pas si facile ! Aller adorer, c'est d'abord se donner les moyens de la prière.

2. L'adoration, c'est pour les mystiques – moi, je suis dans l'action !

« N'est-ce pas en ton nom que nous avons fait ceci, cela ? » demanderont les « actifs » ; et Jésus répondra : « Je ne vous connais pas » (Mt. 7,22-23). Jésus ne veut pas des serviteurs, mais des amis (cf. Jn 15,15). C'est en prenant le temps de le connaître, dans un dialogue intime d'amitié, que nous apprenons à faire sa volonté et non la nôtre.

3. Je ne sais pas faire.

Rassurons-nous : les apôtres non plus ! « Seigneur, apprends-nous à prier », demandent-ils (Lc 11,1). Et saint Paul : « Nous ne savons pas prier » (Rm. 8,26). Adorer n'est pas d'abord une méthode, mais une présence : être là parce que Lui est là, c'est l'essentiel. Les « méthodes » – il y a de bons livres, des sites Internet : avez-vous cherché ? – sont secondaires.

4. S'engager ? Mais la prière est un acte libre : je prie quand je veux.

Quand l'adoration est continue, on demande aux adorateurs d'assurer une heure par semaine. Quand vient mon heure, je ne suis pas toujours « motivé »... Mais Lui, si ! « J'ai une soif ardente d'être aimé des hommes dans le Très Saint Sacrement », dit-Il à sainte Marguerite-Marie. Laisserons-nous Jésus à sa soif, quand Il ne nous demande qu'un peu de temps ? Alors, pas d'hésitations : « Venez, adorons le Seigneur ! » (Ps. 94,6)

Tristan Rivière
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie



Procession eucharistique en calèche dans le Var ☀️

4 au 9 juillet 23 P. Florian Racine



Faire circuler le Saint Sacrement dans une calèche (tractée par «Azur de la chapelle», cheval solide au nom prédestiné !) sur les belles routes du Var, entre Saint-Maximin-la-Sainte-Baume et Toulon. Soit... 75 km à pied sous le soleil, pour la plus grande gloire de Dieu!

Cette initiative missionnaire et originale a été lancée pour faire connaître Jésus dans le Sacrement de son Amour ! Devant tant d'ignorance pour sa présence réelle au Saint Sacrement, une procession eucharistique hors du commun a sillonné les routes du Var, en calèche pour apporter l'Amour infini de Jésus à nos contemporains ! Il nous a semblé urgent de témoigner de notre foi et de notre amour pour notre Seigneur en parcourant villes et villages sur la route des vacances, avec lui !

Nos objectifs étaient de :

- Suivre Jésus-Hostie de village en village en laissant « travailler le Saint Sacrement » (St P-J Eymard)
- Témoigner de notre foi en l'Eucharistie à travers une procession solennelle tantôt à pied, tantôt en calèche.
- Organiser une adoration continue itinérante sur 5 jours (jour et nuit)
- Évangéliser dans les villages en fin d'après-midi et inviter les personnes aux soirées d'adoration.

Avec qui ?

- Des pèlerins venus souvent de loin pour vivre une ou plusieurs étapes. Marchant derrière le Saint Sacrement, ils ont participé à l'évangélisation de rue, et aux soirées d'adoration...
- Des paroissiens des villages traversés venus accueillir le Saint Sacrement à l'entrée de leur village pour le suivre jusqu'à la sortie ! Ils ont assuré la nuit d'adoration.

Programme de la journée:

- 6h : Petit déjeuner
- 7h : Procession eucharistique traditionnelle depuis l'église jusqu'à la sortie du village. (Le Saint Sacrement était porté solennellement par un prêtre. Les séminaristes portaient le dais, les cierges, l'encens tout en chantant des chants eucharistiques...

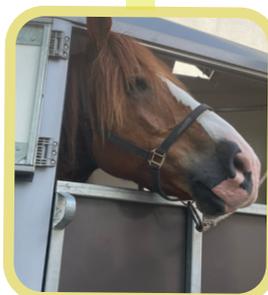


- A la sortie du village, mise en place de la Calèche-Chapelle sur des routes communales (15 à 18 km environ par étape). Les pèlerins suivaient le Seigneur à pied en suivant la calèche dans un esprit de prière, au son des hymnes et des Ave Maria...

Milieu de matinée : Messe présidée par le curé du village traversé.

- Fin de matinée: Entrée dans le village, et arrêt aux reposoirs prévus. Des paroissiens rejoignent la procession...
- Le Saint Sacrement est exposé dans l'église paroissiale. L'adoration sera continue jusqu'au lendemain.
- Repas libre et un peu de repos...
- 17h : Enseignement donné par un des Missionnaires de la Sainte Eucharistie.
- 18h : Évangélisation dans les rues du village avec invitation à la soirée de prière.
- 20h30 : Veillée de prière animée, confessions et adoration toute la nuit

Organisation pratique : La procession a nécessité un travail important en amont : repérage des itinéraires, rencontres avec les curés des villages parcourus, aménagements de centres paroissiaux pour les nuits des pèlerins, recherche de champs pour le repos de notre mascotte, Azur!... Sans oublier les nombreux rendez-vous avec les mairies et les polices municipales des villages, et l'envoi des itinéraires précis aux gendarmes... Ces échanges et partages furent par ailleurs l'occasion de témoignages très intéressants avec les autorités civiles !



Le 4 juillet au soir, les détails pratiques de la procession furent fixés à St Maximin. Deux voitures banalisées ouvraient et fermaient la procession et une voiture ravitaillait les pèlerins en eau et en nourriture. Voici les étapes : Saint-Maximin-Mazaugues ; Mazaugues- Garéoult en passant par la Roquebrussanne ; Gaéroult - Cuers en passant par Rocbaron ; Cuers -la Valette ; La Valette-Toulon !

La fin de la procession le 9 juillet marquait le début du Congrès **Adoratio2023** au sanctuaire de l'Immaculée Conception à Toulon. Monseigneur Rey présida la messe d'ouverture avec les congressistes et les pèlerins (bien fatigués par leur marche sous le soleil estival du Var), mais si heureux d'avoir vécu cette expérience unique que nous espérons... prophétique !

Témoignages : La providence a voulu que la procession tombe chaque jour sur le marché hebdomadaire du village traversé ! Imaginez la surprise des villageois de voir cette calèche étonnante passer en procession au milieu des stands, comme dans l'évangile lorsque Jésus traversait les bourgades de Galilée en bénissant et guérissant les personnes rencontrées. Aussi, les paroissiens étaient-ils fiers de voir dans leur village ce témoignage rayonnant de foi et d'amour pour Jésus dans la sainte Hostie. C'était aussi une belle consolation pour les chrétiens de ces petits villages qui se battent tous les jours pour faire vivre leur clocher !

En outre, les temps d'évangélisation l'après-midi ont permis d'inviter largement à la soirée d'adoration du soir. La calèche eucharistique était un événement suffisamment intrigant pour que de nombreux villageois viennent discrètement et curieusement participer à



la veille de prière dans leur église. Les soirées d'adoration animées par les séminaristes se terminaient par des bénédictions personnelles avec le Saint Sacrement pour éveiller ou réveiller une relation personnelle avec notre Seigneur dans l'Eucharistie. Un artisan qui ne venait plus à l'Église disait avec émerveillement : « Jésus a béni toute ma famille ce soir !!! » Le Seigneur travaille toujours et partout dans les cœurs.

Avec toute la communauté des « Missionnaires de la Sainte Eucharistie », nous lui rendons toute notre gratitude pour cet événement eucharistique dont il a permis la réalisation et qu'il a béni merveilleusement !





Visionner la vidéo de la
Procession eucharistique



Adoratio2023 - Toulon

9 - 13 juillet 2023 P. Gary Holmes, MSE

Du 9 au 13 juillet, nous avons eu la grande joie d'accueillir le congrès Adoratio dans notre nouveau sanctuaire eucharistique, à l'église de l'Immaculée Conception de Toulon. Cinq jours de grâce sous le soleil de la Côte d'Azur ; car le soleil était bel et bien présent... tout comme le vrai Soleil, Jésus ! Heureusement pour nos congressistes, l'Immaculée Conception est dotée d'une grande salle climatisée.

Comme on peut l'imaginer, ce n'était pas une mince affaire pour nous d'organiser Adoratio pour la première fois dans notre nouveau sanctuaire : inscriptions, hébergements, repas, célébrations liturgiques, conférenciers, transports, etc. Tous, la communauté comme les habitués des précédents congrès, nous nous posions la question : allons-nous réussir à faire aussi bien ?

Mais le fait d'être chez nous présentait quand même de nombreux avantages. D'abord, toutes les personnes présentes étaient là pour le congrès ; tous étaient réunis par le désir d'aimer davantage le Seigneur, de prendre du temps pour être avec Lui et avec d'autres adorateurs. Nous-mêmes pouvions être plus présents, plus disponibles auprès de tous, pour l'adoration, les confessions, les repas, etc. Nous étions plus libres pour vivre la liturgie, la procession, les temps d'adoration selon nos usages. En plus d'être présents avec le Seigneur et avec tout le monde, nous, les Missionnaires, avons également pu être présents les uns aux autres en communauté, ce qui a été très apprécié. Tout s'est déroulé dans un climat de paix et de joie fraternelle.

Du côté des fidèles de l'Immaculée, nous avons aussi été très heureux d'accueillir le congrès dans notre église de Toulon ; et c'était beau de voir tous les paroissiens aider à la préparation, ouvrir leur porte

pour héberger les participants, qui ont pu compter aussi sur l'hospitalité des sœurs de Notre-Dame-des-Missions et des carmélites.

Ce congrès, annoncé dans les paroisses des alentours, a permis aux Toulonnais de mieux connaître le sanctuaire eucharistique naissant, voulu par notre évêque pour prolonger le sanctuaire de Marie-qui-défait-les-nœuds, dont notre église est déjà le siège. N'est-ce pas Jésus qui défait les nœuds de nos vies par Marie, puis par elle, nous attache à Lui ? Au fond, puisque Marie nous mène à Jésus, et que Jésus est présent au Très Saint Sacrement, est-ce qu'un sanctuaire marial n'a pas nécessairement vocation à devenir aussi un sanctuaire eucharistique ?

Cette année, le congrès était précédé d'une procession eucharistique de 5 jours à travers le diocèse, de Saint-Maximin à Toulon : une belle expérience de prière en préparation du congrès, pour ceux qui y ont participé. Autre grâce : par un de ces concours de circonstances dont la Providence a le secret, nous avons reçu pour toute la semaine une relique du bienheureux Carlo Acutis ; ce cher saint si eucharistique nous a ainsi accompagnés tout au long de nos temps de prière.

Finalement, ce fut un congrès béni, et beaucoup nous ont dit qu'ils souhaitaient recommencer dans ce même lieu. Nous publierons dans les prochains numéros certains enseignements. À nous maintenant de discerner

la volonté du Seigneur pour le prochain congrès. Promis, on vous tiendra au courant!

A Jésus toute gloire au Saint Sacrement et que vienne son règne eucharistique !





Petites catéchèses sur le discernement

7. L'objet du discernement - la désolation

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE Mercredi 26 octobre 2022

Le discernement, nous l'avons vu dans les catéchèses précédentes, n'est pas principalement une procédure logique; il concerne les actions, et les actions ont aussi une connotation affective, qui doit être reconnue, parce que Dieu parle au cœur. Voyons alors la première modalité affective, objet du discernement, c'est-à-dire la désolation. De quoi s'agit-il ?

La désolation a été définie ainsi: « Les ténèbres et le trouble de l'âme, l'inclination aux choses basses et terrestres, les diverses agitations et tentations qui la portent à la défiance, et la laissent sans espérance et sans amour, triste, tiède, paresseuse, et comme séparée de son Créateur et Seigneur ». (Saint Ignace de Loyola, Exercices spirituels, 317). Nous en avons tous fait l'expérience. Je crois que d'une façon ou d'une autre, nous avons fait l'expérience de cela, de la désolation. Le problème est comment pouvoir la lire, car elle aussi a quelque chose d'important à nous dire, et si nous sommes pressés de nous en débarrasser, nous risquons de la perdre.

Personne ne voudrait être désolé, triste: cela est vrai.

Nous voudrions tous une vie toujours joyeuse, légère et épanouie. Pourtant cela, en plus d'être impossible, ne serait pas bon pour nous non plus. En fait, le changement d'une vie orientée vers le vice peut commencer d'une situation de tristesse, de remords pour ce que l'on a fait. L'étymologie de ce mot, «remords», est très belle: le remords de la conscience, nous connaissons tous cela.

Remords: littéralement, c'est la conscience qui mord, qui ne laisse pas en paix. Alessandro Manzoni, dans *Les fiancés*, nous a donné une merveilleuse description du remords comme occasion de changer de vie. Il s'agit du célèbre dialogue entre le cardinal Federico Borromeo et l'Innomé, qui, après une nuit terrible, se présente

détruit par le cardinal, qui s'adresse à lui à travers des paroles surprenantes: «“Vous avez une bonne nouvelle à me donner, et vous me la faites désirer si longtemps?”. “Une bonne nouvelle, moi?” — répondit l'autre. “J'ai l'enfer dans mon âme” [...]. Dites vous-même, si vous le savez, quelle est cette bonne nouvelle ». “Que Dieu a touché votre cœur et veut que vous soyez à lui, répondit avec calme le cardinal ». (chap. XXIII). Dieu touche le cœur et quelque chose monte en toi, la tristesse, le remords de quelque chose, et c'est une invitation à commencer un chemin. L'homme de Dieu sait observer en profondeur ce qui bouge dans le cœur.

Il est important d'apprendre à lire la tristesse. Nous savons tous ce qu'est la tristesse: tous. Mais savons-nous la lire ?

Savons-nous comprendre ce que cela signifie pour moi, cette tristesse d'aujourd'hui? A notre époque, elle est considérée le plus souvent de manière négative, comme un mal à fuir à tout prix, alors qu'elle peut être un signal d'alarme indispensable à la vie, nous invitant à explorer des paysages plus riches et plus fertiles que la fugacité et l'évasion ne permettent pas. Saint Thomas définit la



tristesse comme une douleur de l'âme: comme les nerfs pour le corps, elle éveille notre attention à un possible danger, ou à un bien négligé (cf. Summa Th. I-II, q. 36, a. 1). Elle est donc indispensable à notre santé, elle nous protège afin que nous ne nous faisons pas de mal à nous-mêmes et aux autres. Il serait beaucoup plus grave et dangereux de ne pas ressentir ce sentiment et aller de l'avant. La tristesse joue parfois le rôle d'un feu rouge: « Arrête-toi, arrête-toi! C'est rouge. Arrête-toi ».

Pour qui en revanche a le désir de faire le bien, la tristesse est un obstacle avec lequel le tentateur veut nous décourager. Dans ce cas, il faut agir de manière exactement contraire à ce qui est suggéré, déterminés à poursuivre ce que l'on s'était proposé de faire (cf. Exercices spirituels, 318). Pensons au travail, à l'étude, à la prière, à un engagement pris: si nous les abandonnons dès que nous ressentons de l'ennui ou de la tristesse, nous n'achèverions jamais rien. C'est aussi une expérience commune à la vie spirituelle: le chemin vers le bien, nous rappelle l'Évangile, est étroit et pentu, il exige un combat, une victoire sur soi-même. Je commence à prier, ou je me consacre à une bonne œuvre, et étrangement, précisément à ce moment-là, me viennent à l'esprit des choses devant être faites de toute urgence — pour ne pas prier et ne pas faire de bonnes œuvres. Nous faisons tous cette expérience. Il est important, pour qui veut servir le Seigneur, de ne pas se laisser guider par la désolation. Et ce qui... « Mais non, je n'ai pas envie, c'est ennuyeux... »: fais attention. Malheureusement, certains décident d'abandonner la vie de prière, ou le choix fait, le mariage ou la vie religieuse, poussés par la désolation, sans s'arrêter au préalable pour lire cet état d'esprit, et surtout sans l'aide d'un guide. Une règle sage dit de ne pas faire de changements quand on est désolé. Ce sera le temps qui suivra, plutôt que l'humeur du moment, qui montrera le bien-fondé ou pas de nos choix.

Saint Thomas définit la tristesse comme une douleur de l'âme: comme les nerfs pour le corps, elle éveille notre attention à un possible danger, ou à un bien négligé.

Il est intéressant de remarquer que, dans l'Évangile, Jésus rejette les tentations avec une attitude de ferme résolution (cf. Mt 3, 14-15; 4, 1-11; 16, 21-23). Les situations d'épreuve Lui arrivent de différentes directions, mais toujours, trouvant en Lui cette fermeté, déterminée à faire la volonté du Père, elles disparaissent et cessent d'entraver son chemin. Dans la vie spirituelle, l'épreuve est un moment important, la Bible nous le rappelle explicitement et dit: « Si tu prétends servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve » (Si 2, 1). Si tu veux aller sur la bonne voie, prépare-toi: il y aura des obstacles, il y aura des tentations, il y aura des moments de tristesse. C'est comme lorsqu'un professeur fait passer un examen à un étudiant: s'il voit qu'il connaît les points essentiels de la matière, il n'insiste pas: il a réussi l'épreuve. Mais il doit réussir l'épreuve.



Si nous savons traverser la solitude et la désolation avec ouverture et conscience, nous pouvons en sortir renforcés sur le plan humain et spirituel. Aucune épreuve n'est hors de notre portée; aucune épreuve ne sera supérieure à ce que nous pouvons faire. Mais il ne faut pas fuir les épreuves: voir ce que signifie cette épreuve, ce que signifie le fait que je suis triste: pourquoi suis-je triste? Que signifie le fait que je suis en proie à la désolation en ce moment? Que signifie le fait que je suis en proie à la désolation et que je n'arrive pas à avancer? Saint Paul nous rappelle que personne n'est tenté au-delà de ses capacités, car le Seigneur ne nous abandonne jamais, et avec Lui à nos côtés, nous pouvons surmonter toute tentation (cf. I

Co 10, 13). Et si nous ne la surmontons pas aujourd'hui, nous nous relevons, nous marchons et nous la surmonterons demain. Mais ne pas rester morts — pour ainsi dire — ne pas rester vaincus à cause d'un moment de tristesse, de désolation: allez de l'avant. Que le Seigneur te bénisse sur ce chemin — courageux! — de la vie spirituelle, qui est toujours marcher.



Lave-moi de mes fautes

Nous continuons chaque mois notre commentaire suivi des rites de la messe, pour que « les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée » (S.C., n. 48).

Les encensements achevés, le prêtre rejoint le côté de l'autel où l'attendent deux servants, l'un portant l'aiguière et la bassine, l'autre un linge appelé « manuterge », pour lui laver les mains. Pendant que l'eau coule sur ses doigts, le prêtre récite à voix basse un verset du psaume 50 (v. 4) : « Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché. »

Ministre indigne...

Avant d'offrir le sacrifice parfait, le prêtre se reconnaît donc pécheur – ce qu'il est, en effet. Il est pécheur en tant que chrétien, sujet comme tout un chacun à ces vices que la tradition appelle les sept péchés capitaux, contre lesquels il devra continuer à lutter jusqu'à son dernier souffle. Il est pécheur aussi, malheureusement, en tant que prêtre, dans l'exercice même de son ministère : qui, par paresse ou par lâcheté, passe sous silence la radicale exigence de l'Évangile, ou laisse enfoui le talent à lui confié par le Seigneur, c'est-à-dire les innombrables richesses de la Tradition de l'Église dont il est l'intendant ; qui, par dureté ou par légèreté, blesse les âmes dont il est censé prendre soin, éteint la mèche qui fume et brise le roseau froissé ; qui enfin, ébloui par les lumières trompeuses du siècle, conduit le troupeau vers les maigres pâturages d'une convivialité simplement naturelle, d'une efficacité purement temporelle, d'une religiosité toute mondaine. Le prêtre est débiteur devant Dieu en tant qu'homme, mais aussi devant les hommes, en tant que pasteur ; et lorsqu'il accomplit ce rite du « lavabo », il est juste que, non content de se reconnaître coupable devant les servants – qui représentent alors toute la communauté chrétienne – ce soit aussi d'eux qu'il reçoive l'eau et le pardon¹.

¹ Qu'on se rassure : les prêtres, évidemment, ne sont pas

... du seul Grand Prêtre

Ce geste tire son nom, « lavabo », de la prière qui l'accompagne dans la forme traditionnelle de la liturgie : « *Lavabo inter innocentes manus meas...* Je lave mes mains en signe d'innocence pour approcher de ton autel, Seigneur, pour dire à pleine voix l'action de grâce et rappeler toutes tes merveilles », etc. (Ps. 25,6-12). À première vue, cela nous semblera complètement contradictoire : com-

ment le prêtre, homme pécheur, peut-il laver ses mains « en signe d'innocence », et affirmer sans sourciller : « J'ai marché sans faillir », alors que nous venons justement de contempler en lui le mystère d'iniquité ? C'est que le prêtre bien sûr, quelles que soient ses fautes personnelles, n'est jamais que l'instrument du seul Prêtre véritable de la Nouvelle Alliance, le Christ, auquel seul se rapportent ces protestations d'innocence. Car « c'est bien Lui le Grand Prêtre que nous avons » (Hb. 8,1), à la fois Prêtre et Victime sur l'autel de la croix. Et le sacrifice qui va s'accomplir maintenant, la consécration du pain et du vin en son corps et en son sang et leur offrande en action de grâce à Dieu le Père,

c'est l'unique sacrifice de la croix, dont le prêtre ordonné n'est que le ministre et l'intendant. L'unique sacrifice de la croix, offert il y a 2.000 ans, après qu'un autre homme, Ponce Pilate, s'est aussi lavé les mains !

Tristan Rivière

Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

seulement pécheurs ; ils peuvent être aussi, ô combien, édifiants, accomplissant leur ministère avec zèle et persévérance, avec patience et abnégation, avec délicatesse et un grand souci des âmes ! Mais puisque nous commentons, dans cette série d'articles, les gestes de la liturgie, prenons au sérieux chaque contemplation quand elle se présente à nous.



Témoignage de la Paroisse Saint-Joseph

Une pastorale bâtie autour de l'adoration eucharistique
père Elisée Noël
Fayetteville, USA, 18 Juillet 2020

Introduction L'exemple vaut mieux que la leçon

Bien-aimés, après avoir lu mon livre, « L'Adoration Qui Plaît A Dieu », plusieurs parmi vous m'ont demandé si je n'avais pas un exemple concret de l'impact que peut avoir l'adoration sur la vie d'une paroisse ou d'une communauté ! Ce serait comme si je vous avais enseigné des choses purement théoriques, sans exemple pratique, une leçon sans exemple... On entend souvent dire que l'exemple vaut mieux que la leçon ! Voilà pourquoi c'est une grande joie pour moi de vous partager le témoignage de la Paroisse Saint-Joseph à Fayetteville dans l'Arkansas aux Etats Unis. Tout a commencé par une prophétie que j'aimerais vous partager. Cela vous permettra de mieux me comprendre.

I. La Prophétie

En juillet 2014, au cours d'une prière avec le Père Jean-Michel Tour et Rozenn Cloerac, voici la vision prophétique qu'ils avaient eue pour moi. Ils me voyaient comme un boiscout, avec son sac dos. Dans le sac à dos il y a tout le matériel nécessaire pour tracer son chemin (pour aller en mission). Rozenn précisait que jusqu'ici le matériel était dispersé et que maintenant il est réuni.

Durant l'été 2015, je me préparais à venir en mission aux États-Unis. J'avais bien noté la vision, je ne faisais aucun lien entre celle-ci et mon départ pour les États-Unis. Heureusement, à la fin du mois de juin, au cours de ma Messe d'adieu à l'Église Saint-Jean de La Valette, Rozenn est venue m'apporter un tout petit sac à dos et m'a rapplé la vision prophétique. (...)

II. Accomplissement de la Prophétie

Le 17 octobre 2015, j'arrivais à la Paroisse Saint-Joseph à Fayetteville dans l'Arkansas aux États-Unis. Le dimanche qui suivait, pour me présenter, je devais prêcher en anglais et en espagnol à toutes les Messes.

Malgré le fait que je ne parlais bien ni l'anglais ni l'espagnol, le mardi suivant, sans se concerter, deux laïcs très engagés dans la vie paroissiale sont venus vers moi. La première m'a dit, « tu es une réponse à ma prière. » La deuxième m'a dit, « tu es une bénédiction pour notre paroisse. »

Cela nous fait comprendre pourquoi dès mon arrivée, toute la paroisse y compris le curé m'a reçu comme un missionnaire et non comme un prêtre qui vient juste remplir ses fonctions de vicaire. Au-delà de mon rôle de vicaire, ils voyaient en moi quelqu'un qui avait quelque chose à leur apporter de la part du Seigneur. (...)

III. Le Problème de la Paroisse Saint-Joseph : Une Communauté en souffrance

Depuis environ 15 ans, à la suite de scandales à répétition de certains prêtres, la paroisse était en grande souffrance. Beaucoup avaient quitté la communauté. Certains avaient même arrêté toute pratique religieuse. Le Diocèse avait fait venir un exorciste pour exorciser l'église et le presbytère. Malgré le bon témoignage des prêtres qui sont arrivés par la suite, la situation n'avait pas beaucoup changé. La paroisse restait très blessée et très éprouvée.

IV. Mise en place de l'Adoration Eucharistique

Ma mission à la paroisse Saint-Joseph consistait à enseigner à la communauté à devenir des adorateurs selon le cœur de Dieu, à l'image de Joseph (cf. Gn 37-50); une communauté qui offre toujours à Dieu l'adoration qui lui plaît et qui, par conséquent, nous attire ses bénédictions. Il s'agit d'une adoration qui ne se limite pas au temps passé en présence de Jésus au Saint-Sacrement, pour après continuer sa vie comme avant, sans rien changer. Il s'agit d'une adoration qui est un chemin de transformation de notre vie tout entière pour la plus grande gloire de Dieu. Comme le dit saint Paul (cf. Romains 12 1-2), il s'agit d'une adoration qui est un chemin d'offrande de notre vie tout entière.

Ce genre d'adoration qui plaît à Dieu et nous attire sa faveur est fondée sur 5 pierres. Ce sont les 5 petites pierres avec lesquelles David (1 S 17, 32-51), a affronté et terrassé le géant Goliath, qui terrorisait toute l'armée



Père Elisée Noël

L'ADORATION
QUI PLAÎT
À DIEU

- PETIT MANUEL DE L'ADORATEUR -

SAINT PAUL

Éditions St-Paul.
A commander en librairie !

d'Israël, y compris le roi Saül (cf. I S 17, 11). Ces 5 pierres me font beaucoup penser à ce que faisait la première communauté chrétienne de Jérusalem (cf. Ac 2, 42) afin de marcher selon les voies du Seigneur. Voici les 5 Pierres :

1. La Prière. C'est la vie tout entière de l'adorateur qui doit devenir prière.
2. La Messe Dominicale.
3. La Parole de Dieu (Bible).
4. Le Jeûne (Mercredi et Vendredi).
5. La Confession Mensuelle.

L'adoration perpétuelle, fondée sur ces 5 piliers a été mise en place le 1er novembre 2016 pour la Toussaint, avec plus de 300 adorateurs.

V. Impact de l'adoration eucharistique sur la Paroisse Saint-Joseph.

Depuis la mise en place de l'adoration fondée sur ces 5 piliers, nous assistons à un véritable réveil spirituel à la paroisse Saint-Joseph de Fayetteville. Voici quelques-uns des fruits :

1 : L'augmentation subite du nombre et de la qualité des confessions.

Durant l'Année Liturgique 2016-2017, le nombre de confessions pour l'Avent et le Carême a été multiplié par 5. Avant, il fallait 6 prêtres qui confessaient environ 40min chacun. Maintenant il en faut au moins 10 qui confessent environ 2 heures chacun.

Pour les confessions du samedi avant la Messe anticipée, il faut toujours 2 prêtres 1h30 avant la Messe ; avant il n'en fallait qu'un seul. Actuellement il faudrait un troisième prêtre pour les confessions du samedi soir. Le curé ne sait comment faire, car l'Église Saint-Joseph n'a que deux confessionnaux. Certains samedis, beaucoup repartent sans se confesser. Souvent l'un des prêtres continue à confesser malgré le fait que la Messe ait déjà commencé.

Cette augmentation du nombre de confessions, n'a rien d'extraordinaire. En effet parmi les 5 piliers de l'adoration qui plaît à Dieu, nous avons la confession mensuelle. Imaginez dans une paroisse, plus de 300 adorateurs qui

décident de se confesser au moins une fois par mois ! C'est donc tout à fait normal. C'est faisable dans toutes nos paroisses et communautés, si nous bâtissons notre pastorale autour de l'adoration.

Pour ce qui est de l'amélioration de la qualité des confessions, là encore, il n'y a rien d'extraordinaire. En effet, plus les gens se confessent régulièrement (au moins une fois par mois), mieux ils le font ; car de confession en confession, parfois sans même qu'ils ne s'en rendent compte, le Saint-Esprit les éclaire. Petit à petit la confession régulière devient une habitude et une joie.

2 : L'augmentation du nombre de participants aux Messes Dominicales.



En octobre 2018, deux ans après le lancement de l'adoration perpétuelle, mon curé m'informait que le nombre de personnes assistant aux Messes du Dimanche avait augmenté de 100.

En principe, ce nombre aurait dû plutôt diminuer légèrement ; car, cette année-là, nous avons commencé à célébrer la Messe tous les Dimanches dans un petit village à 40min de Fayetteville. Au départ on ne le faisait que 2 fois par mois. Avec cette ouverture plusieurs familles ont cessé de venir à Saint-Joseph le Dimanche pour aller dans ce petit village, car c'était plus facile pour elles.

À la fin de l'année 2019, l'augmentation devenait de plus en plus visible, surtout pour la Messe avec les hispaniques le Dimanche. L'église était de plus en plus remplie, si bien qu'on n'avait plus besoin de compter pour s'en rendre compte.

3 : La fermeture de la clinique d'avortement de la ville après 40 ans.

C'était la clinique d'avortement de tout le Nord-Ouest de l'Arkansas. Les femmes et les jeunes-filles venaient de toute la région pour s'y faire avorter. Plusieurs fois par an avec d'autres églises de la ville, nous organisons des processions et des prières devant la clinique pour demander à Jésus sa fermeture. Samedi le 26 juillet 2020, dans une

église Baptiste de Fayetteville nous avons vécu un temps de prière et d'action de grâce pour fêter les un an de fermeture de cette clinique de la mort.

En fait, la clinique est fermée parce que, avec la grâce de Dieu, les propriétaires du terrain leur ont demandé de partir. Depuis, ils ont essayé d'acheter du terrain ou de louer dans la région, mais ça n'a pas marché. Cela veut dire que nous ne devons surtout pas baisser les bras dans la prière et le jeûne.

4 : Les enfants adorateurs.

À la demande de quelques mamans qui souhaitaient voir leurs enfants développer une relation personnelle avec le Christ, depuis plus d'un an nous avons commencé l'adoration pour les enfants.

Un jour l'un des diacres permanents de la paroisse est venu dans mon bureau. Il m'a demandé si j'avais tout ce qu'il fallait pour l'organisation de l'adoration à la paroisse. J'ai répondu oui. Il m'a expliqué que pendant son heure d'adoration, quand il était devant le Saint-Sacrement, il a senti que Jésus lui demandait de faire quelque chose pour l'adoration dans la paroisse.

Alors je lui ai demandé, qu'est-ce que Jésus te demande de faire pour l'adoration ? Il a répondu, je ne sais pas. Alors je lui ai dit : « je sais, avec ton épouse tu dois t'occuper de l'adoration pour les enfants ».

5 : La Messes pour les anciens avec onction des malades.

Tous les 2 mois nous organisons une Messe en l'honneur des personnes âgées, avec onction des malades. Pendant la Messe qui est toujours suivie d'un repas en leur honneur, dans un acte d'adoration, ils sont invités à faire de leur grand âge et ses conséquences une offrande à Jésus. C'est de cette façon qu'ils participent au réveil spirituel que le Seigneur veut offrir à saint Joseph !

6 : Le nombre d'enfants de l'école paroissiale a doublé.

Pour la rentrée académique 2020-2021, à la surprise de tous, le nombre d'enfants inscrits à l'École Saint Joseph (il s'agit de l'école paroissiale) a doublé. En un an, ils sont passés de 150 à plus de 300. C'est du jamais vu depuis la

fondation de cette paroisse, il y a plus d'un siècle. Je ne m'attendais pas à une telle surprise lorsqu'en 2016, pour encourager les enseignants à devenir adorateurs, je leur disais que par leur adoration, ils allaient attirer de nombreuses bénédictions sur l'école Saint-Joseph.

7 : Quelques guérisons que la science ne peut pas expliquer.

1 - Il y a 3 ans, un couple dont le petit garçon de 4 ans souffrait d'épilepsie est allé dans la chapelle d'adoration pour demander sa guérison à Jésus. Depuis 3 ans le petit garçon n'a plus de crise d'épilepsie.

2 - Ce soir (Samedi le 11 juillet 2020), la petite Marie-Ange sera baptisée. Ses parents sont aux États-Unis depuis 4 ans. Au Congo d'où ils viennent, les médecins leur

avaient dit que leur couple n'aurait jamais d'enfant car le mari était stérile à 100 %. Quand ils sont arrivés aux États-Unis, les médecins ont redit la même chose.

Un jour, conseillés par des amis, ils sont venus dans mon bureau où j'ai un petit coin prière. Ils étaient très tristes et racontaient toutes sortes d'histoires et de légendes pour expliquer l'infertilité de leur couple.

Je leur ai dit que Jésus était au-delà de tout ce que peuvent dire les hommes et de tous diagnostics des médecins. Pendant que nous prions, je leur ai fait comprendre que si Jésus est présent dans nos églises et nos chapelles d'adoration, c'est pour faire pour nous tout ce que nous

le voyons faire dans l'Évangile. Quelques semaines après l'épouse était enceinte.

3 - Environ 3 mois après mon arrivée aux États-Unis, un matin vers 8h, en revenant de l'adoration, une femme enceinte, quasi à terme attendait devant mon bureau. Elle était triste et abattue, pour ne pas dire désespérée.

Elle m'a fait comprendre que le médecin avait annoncé que toutes les filles qui naîtraient dans son foyer auraient une malformation faciale. Il s'agit d'une malformation des os du front que la médecine appelle dysplasie crano-fronto-nasale. Elle est caractérisée par des anomalies crâniofaciales, des ongles striés, un déficit intellectuel et des anomalies du squelette et des tissus mous.



La première fille était née avec cette malformation ; malgré toutes les chirurgies esthétiques, c'est toujours visible. Selon les médecins quand la première fille a cette malformation, toutes celles qui suivent l'ont aussi.

Alors quand j'ai entendu cela, sans faire attention, je me suis indigné. Je lui ai dit que ce médecin en ne tenant aucun compte de Jésus, avait posé une malédiction sur son couple et que nous devions l'annuler au nom de Jésus, afin qu'elle ne se réalise pas. J'ai fait venir son époux, et je leur ai dit qu'il fallait dire non, au nom de Jésus, aux déclarations de ce médecin. Alors son époux a crié fort, « non » !

Alors me rappelant la Conférence de Guérison de 2014 à Toulon organisée par les Assemblées du Réveil, j'ai proclamé Isaïe 54, 17 : « *Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel.* »

Ensuite j'ai invité son époux à prier et à jeûner avec moi. Dix jours après, à la plus grande joie des parents et à la surprise du corps médical, la petite Clara-Noëlle naissait en bonne santé, sans aucune malformation. Je suis son parrain de baptême. C'est pour remercier le Seigneur que son deuxième prénom est Noëlle, comme Elisée-Noël. Plus tard sa maman a témoigné qu'elle s'était sentie soulagée en me voyant indigné.

Clara vient d'avoir une petite sœur, Rose. Elle aussi est née en très bonne santé, sans aucune malformation.

8 : La puissance de la prière accompagnée du jeûne

Ce que le Christ nous dit à propos de l'efficacité dans le combat spirituel de la puissance de la prière accompagnée du jeûne (cf. Mt 17, 21 ; Mc 9, 29), à savoir que certains démons ne peuvent être chassés, certaines adversités ne peuvent être surmontées que par la prière et le jeûne, nous l'avons expérimenté plusieurs fois. Voici deux témoignages :

I - A la fin de l'année 2018, pour répondre aux besoins des adorateurs, nous avons fait éditer, en anglais et en espagnol, un petit livre contenant toutes sortes de prières et donnant le plus d'explications possibles. Nous avons reçu la version anglaise dans de bon délai en fin novembre 2018. Nous attendions dans les jours suivants l'arrivée de

la version espagnole ; car nous souhaitions que tous les adorateurs (anglophones ou hispanophones), reçoivent le livre en même temps. Petit à petit, les jours sont devenus des semaines et les semaines des mois.

En début mars 2019, avec l'équipe d'intercession de la paroisse nous avons décidé de prier et de jeûner pendant 9 jours pour cette situation. Le neuvième jour était un vendredi et je souhaitais discrètement recontacter l'éditeur pour voir si le Seigneur était intervenu, mais n'avais pas pu à cause de mon agenda très chargé.

Ce qui nous a tous surpris c'est que l'après-midi vers 16h en consultant mes emails, je trouvais un message de l'éditeur disant que le problème était résolu et que nous allions bientôt recevoir la version espagnole du livre. Il a expliqué que par suite d'un ouragan, des machines contenant des manuscrits dont le nôtre avaient été détruits et qu'ils attendaient être remboursé par les assurances

pour pouvoir les réimprimer. Ils ont trouvé un accord ce même vendredi matin. La semaine suivante, nous avons reçu la version espagnole et nous avons enfin pu les donner les 2 versions du livre à tous les adorateurs.

2 - Toujours dans la même période, un jour je recevais au confessionnal une jeune maman qui avait un sérieux problème de poids ; en fait, elle était très boulimique et ne savait plus quoi faire. Désespérée, elle m'a expliqué

que chaque fois qu'elle faisait un régime pour perdre du poids tout allait bien pendant le régime, mais dès qu'elle arrêta, 2 mois environ après, elle prenait encore plus de poids qu'avant. Ainsi, de régime en régime, elle perdait une bonne partie de ses revenus bien limités, et sa situation au lieu de s'améliorer, empirait.

Alors je lui ai proposé de faire 2 fois par semaine, le mercredi et le vendredi, le jeûne au pain et à l'eau, et de faire ces jours-là la prière pour le jeûne du Père Slavcko Barbaric. Je lui ai dit que Jésus pouvait l'aider sans argent ; c'est pour cela qu'il est présent dans nos chapelles d'adoration. A sa grande surprise, en moins de 3 mois elle avait retrouvé un poids normal. La prière accompagnée du jeûne avaient mis en fuite, l'esprit de boulimie. Son témoignage a tellement touché les cœurs que beaucoup de paroissiens qui la connaissaient, et qui se croyaient incapable de jeûner se sont mis à le faire ! Gloire et louange à toi Seigneur ! Glorifie ton nom Seigneur !



La présence réelle « vérifiée » par... des chiens policiers!

Marzena Devoud - publié le 13/01/23

Aleteia



La présence réelle détectée par les chiens

Alors que certains fidèles ont du mal à croire en la présence réelle de Jésus dans le Saint Sacrement, une anecdote rapportée lors du voyage de Jean Paul II à Baltimore, aux États-Unis en 1995, pourra peut-être les en convaincre !

Parmi la multitude de journalistes qui ont suivi les voyages de Jean Paul II lors de son long pontificat, rares sont ceux qui se sont penchés sur cette histoire surprenante... Mais le Catholic Times, le magazine américain du diocèse de Springfield, s'est fait l'écho d'une anecdote pour le moins troublante. Cela s'est passé lors de la quatrième visite pastorale du pontife aux États-Unis. Tout a commencé par un petit changement de programme improvisé au dernier moment, une pratique courante du pape polonais.

Nous sommes le 8 octobre 1995, le dernier jour de sa visite à Baltimore. Jean Paul II doit rencontrer les séminaristes du séminaire St Mary. Ici, il faut préciser que la rencontre doit se dérouler dans les jardins du séminaire. En arrivant, alors que son programme est bien chargé, le Pape demande s'il peut aller d'abord prier dans la chapelle du séminaire. Les services de sécurité qui n'avaient pas prévu le passage du pontife dans cette chapelle qui se trouve à l'intérieur du bâtiment, se mettent alors rapidement en action. Comme la procédure l'exige, ils fouillent minutieusement tout le bâtiment, en mettant l'accent sur la chapelle, où le pape voulait se rendre pour prier.

Pour cela, ils font venir des chiens policiers, spécialement dressés pour la détection de toute présence humaine vivante cachée. Le but ? Déjouer un éventuel attentat ou une attaque contre le pontife. Ces chiens spécialement dressés sont beaucoup utilisés, notamment lors des tremblements de terre pour retrouver les survivants sous les décombres. Après avoir traversé les couloirs et les bureaux du séminaire, les chiens sont emmenés à la chapelle. Arrivés devant le tabernacle, ils s'arrêtent et se mettent à aboyer sans plus bouger, comportement qui signifie qu'une personne se cache à l'intérieur !

Emu par l'histoire, le père Élisée Noël, auteur de L'adoration qui plaît à Dieu (Saint-Paul), décrit dans son livre comment un jour dans une église, il l'a racontée à des enfants qui se préparaient à faire leur première communion. Puis, il leur a demandé pourquoi les chiens se sont arrêtés devant le tabernacle. Sans hésiter, ils ont tous répondu que c'était pour signifier que, dans le tabernacle, se trouvait une personne. « Je leur ai demandé qui était cette personne. Tous ont répondu : Jésus ! « J'aimerais que vous ayez tous une foi semblable à celle de ces petits enfants et surtout que vous la manifestiez en devenant des adorateurs en esprit et en vérité, le genre que notre Père du ciel recherche », écrit-il. Aucun doute que cette belle histoire peut aider ceux qui doutent à devenir des adorateurs ardents.

EN ACTION DE GRÂCE pour les événements eucharistiques organisés par ou avec la communauté des « *Missionnaires de la Sainte Eucharistie* »:

Congrès Adoratio à Toulon du 5 au 9 juillet.

Festival Eucharistique Touch à Hong-Kong du 11 au 13 août.

Rencontres des paroisses adoratrices à Poznann (Pologne) du 17 au 20 août.

Congrès Eucharistique à Neuzelle (Allemagne) du 18 au 20 août.

NOS MISSIONS À VENIR:

Mission de lancement à Mulhouse : 16 au 18 septembre, avec la Communauté St Martin.

Missions de relance avec une Journée Eucharistique :

Paray le Monial le 9 et 10 septembre

Notre Dame du Saint Sacrement le 29 - 30 septembre.

Notre Dame du Travail le 29 - 30 septembre.

Genève, Versoix le 7 et 8 octobre.

Cahors le 7 et 8 octobre.

Chateauroux le 14 et 15 octobre.

St Dizier le 21 et 22 octobre.



Mgr Michel Aupetit @MichelAup... · 3 h

En adorant le Saint Sacrement, on voit ce que l'on croit. Cela s'appelle la foi. Au festival de la magie on ne peut pas croire ce que l'on voit. Cela s'appelle l'illusion.



Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Néanmoins nos besoins financiers demeurent importants, tout spécialement pour couvrir la formation des séminaristes de la communauté. Vous pouvez nous aider de deux manières différentes:

Soit en envoyant un don par chèque à l'ordre des « Missionnaires de la Sainte Eucharistie ». Attention, pour recevoir un reçu fiscal, merci de faire le chèque à l'ordre de « ADFT - Missionnaires de la Sainte Eucharistie ».

Soit en faisant un don par carte bancaire pour la formation des séminaristes. Aller sur notre site <https://missionnaires-eucharistie.fr> et cliquez sur « Faire un don ». Vous pourrez alors soutenir un séminariste. Vous recevrez ensuite un reçu fiscal pour une déduction de vos impôts.

Nous restons à votre disposition concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière au pied du Saint Sacrement. Merci beaucoup.

P. Florian Racine, modérateur de la communauté.



Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@missionnaires-eucharistie.fr | <https://missionnaires-eucharistie.fr>

Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine

Rédacteurs : Diederik Duzijn, Jérôme Dernoncourt, Tristan Rivière

Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat

Imprimeur : Onlineprinters

Commission paritaire 0323 G 87770